

ÇA N'EN VAUT PAS LA PEINE

AIR du *Dîner de Garçon*.

On dit que, pour nous mettre au jour,
Nos mères souffrent le martyre ;
C'est en endurer beaucoup pour
Un acte où je trouve à redire.
En voyant tous les gringalets
Qui composent l'espèce humaine,
Je me dis : « Pour ces pistolets,
» Souffrir, et les faire aussi laids,
» Vraiment, ça n'en vaut pas la peine ! »

Rose, qui vient d'avoir seize ans,
Ne sait trop ce qu'elle doit faire ;
Le vice aux rapports séduisants
Vaut mieux que son maigre salaire.
Elle hésite longtemps... Enfin,
Après une rude semaine,
Elle se dit un beau matin :
« Rester sage et crever de faim,
» Vraiment, ça n'en vaut pas la peine ! »

Jusqu'à présent, un bon métier,
C'était bien celui de jésuite;
Même sans quitter son quartier,
Chacun pouvait se dire en fuite;
Mais si le Sénat, plus carré,
Doit, à la session prochaine,
Faire soldat tout tonsuré,
Vouloir encore être curé,
Vraiment, ça n'en vaut pas la peine.

Se poser en littérateur,
Modèle de goût, de morale,
Pour n'être que le piètre auteur
D'une ignoble Nana qui râle;
Blaguer de cette façon-là,
Sans jamais changer de rengaine,
Jusqu'au génie... Et tout cela,
Pour ne s'appeler que Zola,
Vraiment, ça n'en vaut pas la peine.

Venir au monde en un palais
Au sein de la toute-puissance,
Posséder maîtresses, valets
Et chevaux, par droit de naissance;
Enfin, passer sur terre, heureux,

Et lorsque la mort vous entraîne,
N'être en son tombeau somptueux
Que l'égal du dernier des gueux,
Vraiment, ça n'en vaut pas la peine.

Mais, je m'aperçois, mes amis,
Que d'instant précieux j'abuse,
Et qu'il n'est vraiment pas permis
De taquiner ainsi la Muse.
Donc, avec mon air bon garçon,
Mon apparence de sans-gêne,
Sur un sujet de ma façon,
Vous imposer cette chanson,
Vraiment, ça n'en vaut pas la peine!

JULIUS ÉCHALIÉ,

Membre titulaire